



Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

Opus n° 13 : Automne 2012

De Virgile à ... Roland de Lassus

« Voyez les drapeaux et les banderoles onduler ... les voiles déployées
Hâtez-vous, rentrez hâtivement à la ville / Écoutez !
Une histoire si forte et pleine de chagrin pourrait faire fondre les pierres ...
Quel cœur borné pourrait sans s'émouvoir voir une telle détresse ?
Que Didon sourie ... / ... quelle allure divine !
Voyez le Prince qui paraît ...
Cupidon lance la flèche ...

Venez Cupidon aux ailes tombantes / répandre des roses sur sa tombe
Tendres et délicats comme son âme / veillez sur elle, et ne la quittez jamais

Quels orages, quelles batailles [avons-nous] chantés ?
Ne craignez pas que le danger s'ensuive
Enjôlant les difficultés / [Dominique] a couvert [notre] chemin de fleurs.
Dispersez ce nuage sur votre front / Les plaisirs affluent, La Fortune [nous] sourit
La destruction est notre plus grand chagrin / le bonheur notre délice
[Nous] triompherons sans peine !
Aux collines et vallées ... Aux bosquets musicaux et aux fraîches fontaines ombragées ...
Ce jour est le [nôtre]
Puisque nos charmes ont agi / qu'une danse soit menée ... une danse laissant les cieux songeurs ... »

*Extraits du texte de l'Enéide, dans un nouvel ordre, destiné aux choristes,
pour aborder ce mois de novembre avec bonheur et confiance.
C'est sûr, nos « charmes (musicaux) agiront » et nous laisserons les « cieux songeurs » !*

Sophie

Sommaire :	page
* Portrait : Marie Labrousse.....	2
* A propos de la mort de Didon	3
* Notre WE à Pouzauges	4 & 5
* Improvisation pour une technique vocale réussie	6 & 7
* Notes — Nos gammes	8

PORTRAIT : MARIE LABROUSSE

Elle a fait du chemin, la petite Marie aux grands yeux que nous avons connue, nous, les vétérans de Roland de Lassus ! Il est vrai que, fille de DO MI LA (DOminique et MIcheline Labrousse), elle avait quelques chances d'avoir l'oreille musicale.

Après 7 ans de clavecin auprès de Claudine Hondré au Conservatoire de La Roche sur Yon, elle est entrée à 14 ans dans une classe CHAM à Nantes, pour approfondir son savoir-faire musical avec Jocelyne Cuiller au Conservatoire Régional. A Lyon, elle a obtenu brillamment son diplôme après 5 ans d'études au Conservatoire National Supérieur de Musique. Il a fallu s'accrocher. Mais elle est persévérante.

Et c'est là qu'elle a rencontré Ronaldo. Deux ans après son arrivée à Lyon.

Ensemble ils sont « montés » à Paris (elle en rêvait) dans l'idée de trouver un poste de professeur, et parce qu'il y a plus d'opportunités de concerts. Intermittent du spectacle et enseignant, ce n'est pas facile, surtout lorsqu'il y a un petit Anatole. Mais ils sont, tout deux, bien organisés.



Et puis il y a leur projet de CD « Baroque à Bossa » avec leur groupe « les Sales Caractères » qui devrait se concrétiser prochainement avec, pour sa sortie, une émission sur France Musique diffusée en décembre. Elle dit que cela a demandé un gros travail de composition à Ronaldo. Vivement la sortie ! Elle, sale caractère ? Pas vraiment son défaut principal. Elle est entière et pointilleuse, parce qu'elle aime faire à fond ce qu'elle entreprend, mais je la sais sociable et diplomate : bref, un bon caractère ! Elle fait de la méditation, c'est bon pour le mental.

Ses musiques préférées sont bien sûr le baroque et la musique brésilienne. Mais elle a cultivé sa sensibilité musicale en écoutant de la musique romantique, en particulier Chopin, presque autant que Bach, qu'elle adore toujours jouer et avec lequel elle a un ressenti « romantique » qui m'a étonnée (je l'écouterai différemment).

D'ailleurs elle a eu récemment un « coup de cœur » pour le dernier spectacle d'Alexandre Astier : « Que ma joie demeure » improvisant sur les états d'âme et l'art de Bach.

Les projets qui lui tiennent à cœur : des concerts avec son ensemble le plus rapidement possible en Vendée, et la création d'un site internet avec un abonnement (gratuit) à ses vidéos postées à intervalle régulier, montrant ses mains jouant le meilleur du répertoire pour clavecin. Cela durerait 3 minutes et s'appellerait « la pause baroque ».

Du fait du contexte familial, Marie a des relations « depuis toujours » avec le chœur, aussi, elle se sent chez elle parmi nous. C'est réciproque. Didon et Enée ont permis de resserrer les liens.

Elle sera au clavecin et continuo dans Didon et Enée.

Nicky

A PROPOS DE LA MORT DE DIDON

Pour faire écho à notre dernier chant du WE, déploration autour de la tombe de Didon, voici quelques lignes pour vous remémorer le mythe antique :

Les Enfers sont le royaume des morts : c'est ce qui est sous terre.

Le Tartare est le domaine des réprouvés, de ceux qui ont commis des actes atroces ; leur châtement est éternel (les Danaïdes, par exemple, doivent remplir un tonneau sans fond).

Les Champs Elysées sont le royaume des Bienheureux : guerriers morts en héros, philosophes discutant avec leurs disciples...).

Mais Didon qui s'est donnée la mort avant son terme ne peut pas être là. Déçue de l'amour, elle est aux Champ des Pleurs. C'est là qu'elle rencontrera plus tard Enée descendu voir son père pour savoir quel sera le sort de la ville que le destin lui a ordonné de fonder (Rome).

Telle une âme éplorée, Didon va, sans un regard vers lui qui court à sa rencontre pour l'étreindre. Mais il n'y a plus rien, que du vent ; Didon ne lui lance qu'un regard hostile avant de s'enfuir.

Pour les plus curieux d'entre vous, voici le texte de Virgile dont s'inspire Purcell :

« malheureuse Didon, on ne m'avait donc pas trompé, tu n'es plus! L'arme à la main tu as été au bout du désespoir. Ai-je donc été cause de ta mort? J'en jure par les Astres, par les Dieux,... c'est bien malgré moi que je me suis éloigné de ces rivages...

Arrête, ne te dérobes pas à mes regards, est-ce moi que tu fuis.... Enée essayait d'adoucir cette âme sombre aux farouches regards et de lui tirer des larmes? Mais elle détournait la tête, fixait obstinément le sol... Enfin d'un geste brusque, elle s'enfuit, hostile, dans l'ombre des bois. Enée la suit longuement des yeux, en pleurs. ».

L'image qui m'était venue pour illustrer le dernier chant était celle d'un lac paisible et étale. Les ombres infiniment tristes et paisibles pourtant, sont là, comme pour dire le temps immobile suspendu et malgré tout en mouvement.

Notre chant pourrait peut-être reprendre cette sérénité grave, cette déploration tendre et tragique à la fois.

Un film pourrait donner une sorte d'équivalence, c'est « Tous les matins du monde » de Quignard/Corneau. On y voit M de Ste Colombe chercher à retrouver son épouse au-delà de la mort et on entend le tombeau des regrets joué par Jordy Saval.

Martine

NOTRE WEEK-END A POUZAUGES,
Les 1^o et 2 septembre 2012

Ils sont venus, ils sont tous là, même ceux de l'estuaire de St-Nazaire, autour de Dominique, notre Chef.

Hé oui, nous en parlions régulièrement, pourquoi pas un stage hors de La Roche sur Yon ? Notre ami Daniel de Pouzauges est venu à notre aide en proposant la Maison Familiale de sa localité.

Et nous voilà dès 14 heures ce 1^o septembre. Retrouvailles après les vacances, installation dans les chambres, et prêts à travailler.

Hélas ! Françoise, notre Prof de technique vocale est « clouée au lit »... Dominique improvise, deux choristes nous font travailler : Brigitte « à l'écoute de notre corps » et Adeline « échauffement de la voix ». Merci, les Copines !

Puis vient une répétition très intéressante, accompagnée par Marie et son clavecin, celle-ci suggérant une façon un peu différente de s'approprier l'oeuvre.



Au repas du soir, l'ambiance est sympa, et même les choristes qui se connaissent peu peuvent échanger. Le personnel est très bien et le repas copieux.

Une bonne nuit accompagnée de quelques « ronronnements », un petit déjeuner bien servi, et de nouveau répétition jusqu'à midi. Le chœur est très attentif, on s'aperçoit que chacun se mobilise pour retenir les consignes. Après le déjeuner séance photo pour notre « Com » : les artistes photographes Jean-Yves, Daniel et Gérard nous mitraillent. Tout cela se passe dans la bonne humeur.

Avec Gérard et son violoncelle, Marie au continuo nous travaillons jusqu'à 17h comme prévu. Dominique semble très satisfait. Voilà un merveilleux moment qui s'arrête. Quel dommage que Jean François n'ait pas pu être là pour s'imprégner de cette atmosphère durant notre stage ! Je dois avouer que j'ai chanté l'oeuvre toute la nuit, mais quel plaisir !

Merci Daniel et Denis pour l'accueil !

Marie Noëlle

IMPROVISATIONS..... POUR UNE THECHNIQUE VOCALE REUSSIE

Samedi 1^o septembre 2012,

Grand branle-bas de combat impasse de la Vigne Malcrais : les enfants repartent, eh oui ! C'est la fin des vacances...

“N’oublie pas ta trottinette !” , “Tes dessins, tu les emportes ?”

9h30 : les derniers adieux, un peu nostalgiques, ils habitent loin !

Il faut maintenant penser au stage de rentrée Roland de Lassus ; cela va nous changer les idées.

“Tu as vu, Jean-Marie, il y a une panne d’oreiller à Pouzauge !” “Mon costume est prêt, il ne me reste plus qu’à prendre mes partitions”

... “Allo, c’est Dominique ; on a un petit souci, Françoise Servantie est clouée au lit... j’ai demandé à Brigitte de faire la préparation corporelle du chœur ; est-ce que tu accepterais de faire la partie vocalises ?”

Surprise, coup de chaud, réflexion... “Mais, cela ne s’improvise pas et je ne l’ai jamais fait ! ... bon, OK, je vais essayer mais il ne me reste pas beaucoup de temps pour préparer cet échauffement, on a deux bonnes heures de route pour venir...”

Vite, où sont les notes que j’ai prises, lors des cours de chant, stages et répétitions ?

14h30, Pouzauge

Brigitte nous fait une préparation corporelle tout en douceur : enracinement, inspiration passive, soutien, détente corporelle et particulièrement détente du visage (“clown hilare”), tonicité et écoute des autres sont ses axes de travail. Chacun peut ainsi se centrer, le groupe se ressoude après les deux mois d’été.

Il s’agit de ne pas rompre cette harmonie !

Maintenant que nous avons inspiré, nous allons **souffler**, en essayant de supprimer toutes les tensions inutiles, de façon à mettre notre tonicité musculaire au service de l’appareil respiratoire. Un **souffle régulier, circulant librement** ; pour cela nous avons besoin du soutien du diaphragme en position basse, les côtes en extension et la luvette relevée pour que l’air puisse monter, le regard expressif. Une main sur l’abdomen, à 3 doigts en-dessous du nombril, inspiration en gonflant le ventre et en écartant les côtes ; expulser l’air de façon très régulière, joues gonflées, en émettant un très léger son dans le haut du crâne. Le ventre rentre progressivement. On peut contrôler la régularité du souffle en mettant le dos de la main devant la bouche.

A faire sur tierce montante et descendante puis sur quinte :



Toujours pour assurer la libre circulation de l'air et la mise en vibration des cavités, la position **Moïto** peut aider : bouche ouverte, mâchoire détendue, luette en position haute, langue détendue avec la pointe au contact des incisives inférieures et l'arrière en contact du palais, émettre un son très fin, vibration au niveau des yeux. L'air passe par le nez (si on se bouche le nez, il n'y a plus de son).

On peut ensuite transformer ce son Moïto ("nn") en voyelle : la pointe de la langue reste en contact avec les incisives, par contre la langue se décolle juste un peu du palais, en douceur, pour laisser passer l'air par la bouche sur la voyelle choisie. La difficulté est de garder la hauteur du son quelque soit la voyelle, il faut donc maintenir la luette en position bien haute.

A faire sur une seule note, puis sur tierce, quinte... :

"nn"-a ; "nn"-e ; "nn"-i ; "nn"-o ; "nn"-u

Cette sensation de continuité du souffle est à conserver quelque soit la vocalise ou la phrase musicale que l'on fait.

Envisager toute vocalise comme une partie d'un récit ; cela évite d'appuyer la dernière note (ce qui provoque inexorablement un son trop bas). Nous avons beaucoup de chance avec Didon et Enée, car la musique ne s'arrête jamais après les interventions du chœur, même le dernier chœur est suivi d'une conclusion instrumentale !

Mais cela ne dispense pas de tenir le dernier son le temps indiqué sur la partition :

Deux yeux sur le chef,

Deux oreilles à l'écoute du son du chœur et des instruments !

Facile à dire, mais le par-cœur demande beaucoup d'investissement... on y est presque !

Merci à mes amis choristes : une choriste toute seule, ce n'est rien.

Merci à Dominique, un chœur sans chef, c'est quoi ?

Quelques notes sur l'intervention de François Le Garec (jeudi 20 septembre) :

Son projet est de mettre le chœur en valeur, d'une part c'est son anniversaire, mais surtout au vu du nombre de choristes qu'il juge intéressant et pas courant dans un opéra.

Les tenues : pieds nus, vêtements indifférenciés de couleur gris (gris différents). Ni foulards ni cravate.

L'entrée des musiciens, solistes et choristes se fera sur une scène vide, rideaux ouverts. A travailler.

Le chœur, solistes compris, se répartira autour de la scène. Groupe non figé. Importance de savoir sa partition et chanter le plus possible par chœur. (Il nous pense capables d'y arriver).

Le groupe de volontaires, les coryphées*, expliquera, commentera chaque scène de façon non textuelle. Quelqu'un pourra même intervenir au cours de l'action.

Ce qu'il exigera, c'est que chaque choriste soit investi dans son rôle, soit toujours dans l'action toute la durée de l'œuvre, corps, tête et regard. (ne pas lui tenir rigueur de ses « coups de gueule »).

* Dans la tragédie grecque, le coryphée est le chef de chœur. Il se situe au milieu de la scène et est chargé de guider les choristes, de prendre la parole.
Nicky

NOS GAMMES, JUSQU'AUX CONCERTS

* Répétitions supplémentaires du lundi :

Sopranes-Altos : 24 septembre, 22 octobre - Tenors-Basses : 8 octobre, 5 novembre.

* Dimanche 11 novembre, 9h30 à 18h : répétition avec orchestre à la MAS de St-Florent des Bois.

* Lundi 12 et mardi 13, au Théâtre, 20h à 23h

* Mercredi 14, au Théâtre, 20h à 23h : mise en espace et filage

* Jeudi 15, au Théâtre, 20h à 23h : Répétition générale.

* **Vendredi 16 : concert**

* **Samedi 17 : concert**

Pas de répétition les jeudi 22 et 29 novembre. Reprise jeudi 6 décembre.

Assemblée générale : jeudi 13 décembre à 20h30

Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pouvez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : roland-de-lassus-85.com

(il suffit de cliquer sur la photo du chœur.

Pour les partitions, cliquer sur « espace membres », puis sur « Musiques »)

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°13,

les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 14.